

L'histoire de la Maison Médicale Jean XXIII



Maison Médicale
Jean XXIII



Sa création

La Maison Médicale Jean XXIII a été fondée en 1966 à Frelinghien par la Congrégation des Oblates de l'Eucharistie. L'intention est d'accueillir, soigner et accompagner les personnes en fin de vie et « Celui dont plus personne ne veut ».



La Maison Médicale fait référence en matière de soins palliatifs. Elle a accueilli initialement des femmes puis à partir de 1970, des hommes. Il s'agissait principalement de malades souffrant de cancers incurables puis, dans les années 1990, de patients atteints du SIDA.

Dans les années 2000, l'accueil de l'hôpital s'est diversifié à d'autres pathologies comme les maladies chroniques neuro-dégénératives et au fil des ans à des patients en état végétatif persistant, communément appelé Etat Végétatif Chronique ou Etat Pauci Relationnel puis à des patients victimes d'un Accident Vasculaire Cérébral.

Son intégration dans la Fondation Diaconesses de Reuilly

En 2004, la Fondation Diaconesses de Reuilly, autre acteur incontournable des soins palliatifs en France, devient mandataire de gestion de la Maison Médicale. Les 2 Maisons créées par les Oblates de l'Eucharistie, Jean XXIII et Notre Dame du Lac ont finalement été transférées à la Fondation en 2007 rassemblant catholiques et protestants pour un projet œcuménique.

Son installation au sein du quartier « Humanité »

Loin de la ville et des infrastructures routières, à Frelinghien la Maison Médicale est isolée et ses possibilités de développement limitées. Elle s'est donc intéressée dès 2004 au projet du nouveau quartier de ville « Humanité » de Lomme. Partie prenante des valeurs qu'il véhiculait, la Maison Médicale s'est lancée dans l'aventure, et l'emménagement a eu lieu en novembre 2010. Sa capacité d'accueil est passée à soixante lits. Ce projet a concrétisé la volonté d'être en adéquation avec les besoins de la population et d'être reconnue pôle de référence sur son territoire de santé tout en étant proche des transports en commun et d'un plateau technique hospitalier (Hôpital Saint Philibert).



Les religieuses de plusieurs congrégations catholiques et protestantes (Oblates de l'Eucharistie, Carmel Saint-Joseph, Diaconesses de Reuilly, Grand Champ) avaient alors choisi de partager leur lieu de vie et de prière dans le bâtiment jouxtant la Maison Médicale. En 2017, elles ont chacune pris des orientations différentes et ont laissé la place à la Maison Anne & Syméon, un projet novateur intergénérationnel, qui offre à des jeunes, aînés, religieux ou laïcs la possibilité de vivre ensemble.



L'évolution de son activité

Aujourd'hui, la Maison Médicale ne se définit plus que par les seuls soins palliatifs. C'est une structure sanitaire dispensant également des Soins Médicaux et de Réadaptation lourds et complexes.

Les différentes tâches sont aujourd'hui assurées par une équipe laïque et pluridisciplinaire composée de plus de cent vingt professionnels (médecins, paramédicaux, professionnels de la réadaptation, administratifs...).



Les bénévoles tiennent un rôle important à la Maison Médicale. Qu'ils soient d'accompagnement au chevet des malades, d'animation, de la bibliothèque des hôpitaux ou d'aumônerie, ils ont la volonté d'accompagner et soutenir au mieux les patients et leurs proches dans l'écoute, les temps conviviaux ou sur le chemin du deuil.